

Les plumes des côtés du dos et des petites couvertures des ailes ont toutes leurs barbes terminales teintées de jaune, couleur à travers laquelle on aperçoit la base pourprée des plumes sous-jacentes. Le long du dos, les barbes terminales, parallèles au rachis, ont, sur une longueur de 2 centimètres, une couleur jaune vif et forment ainsi une bande médiane jaune orangé vif qui se continue sur le croupion et les sous-caudales, et atteint ainsi le milieu des rectrices ordinaires, un peu avant la fin des petites barbes portées par les deux filets caudaux. Sur *P. raggiana* typique, les barbes des deux filets sont plus grandes et s'avancent plus loin sur la queue.

Sur *P. ragg. sororia*, la base des parures est d'un carmin plus clair et plus vif que sur *P. raggiana*.

Les dimensions sont les mêmes que celles de *P. raggiana*.

J'ajouterai que M. Renesse de Duivenbode a fait don au Muséum, en 1910, d'un *Parotia Duivenbodei* Roth. qui provenait de l'Hinterland d'Yaour, dans la baie Geelvink, Nouvelle-Guinée hollandaise. Il est probable que le spécimen décrit par Sir W. Rothschild (voir *Ibis*, 1911, p. 355), dont il n'indique pas la provenance, était de la même localité.

Il est intéressant de faire remarquer que celui que possède le Muséum est le deuxième connu, mais malheureusement il lui manque les deux longues plumes occipitales.

SUR UNE NOUVELLE FORME D'AMMODRAMUS
DE LA COLOMBIE ET DE L'ÉQUATEUR,

PAR M. A. MENEGAUX.

Dans un travail sur les Oiseaux publié in *Arc de Méridien équatorial en Amérique du Sud* (t. IX, 1890), j'avais cité un mâle de *Coturniculus savannarum passerinus*, rapporté de Quito par M. Baer (n° 195 bis). Cette espèce de l'Amérique du Nord n'avait pas encore été signalée aussi loin vers le Sud. Comme je ne possédais que ce spécimen de l'Équateur et que les matériaux de comparaison me manquaient, puisque je n'avais à ma disposition qu'un spécimen (*Ammodromus sav. perpallidus*) de l'Arizona et un du Mexique, j'avais supposé qu'il pouvait y avoir erreur de localité ou interversion d'étiquettes. Je faisais pourtant remarquer « que les parties noires sont un peu plus foncées que sur *A. s. passerinus* Wils., de même que la mandibule supérieure.

Cette forme vient d'être collectée par MM. Richardson et E. Miller, près de Cali, dans la vallée du Cauca, et décrite par Chapmann in *Bull. Amer.*

Mus. of Nat. Hist. (1912, vol. XXXI, p. 161) sous le nom d'*Ammodramus savannarum caucæ*. Cette forme est plus foncée que *A. sav. australis* Mayn. (forme méridionale de *A. sav. passerinus* Wils.). les plumes noires au milieu des plumes sont plus grandes, les plumes châtaines sont plus étroites et plus foncées, et les bordures des plumes plus grises, tirant moins sur le fauve.

Cette forme, l'une des plus intéressantes rapportées par l'expédition de la Colombie, a été collectée en avril 1911 et en décembre. Les dates et les plumages indiquent que ces Oiseaux sont résidents en Colombie et non de passage. Il est donc certain que la forme rapportée par M. Baer provient bien de l'Équateur, et qu'elle appartient à la forme *A. sav. caucæ* Chapm. Les dimensions que j'indique sont pourtant un peu supérieures à celles des spécimens étudiés par Chapmann.

Long. tot. : 125; aile, 63; queue, 50; culmen, 11; tarse, 21.

Chapman : aile, 60; queue, 47; culmen, 12; tarse, 18.

Le spécimen de l'Équateur appartenant au Muséum est donc le quatrième connu de la nouvelle sous-espèce et le premier de l'Équateur.

CONTRIBUTION À LA FLORE DE LA GUYANE FRANÇAISE,

PAR M. R. BENOIST.

I. PLANTES RÉCOLTÉES PAR M. BROUSSEAU.

Les plantes suivantes ont été rapportées en 1890 par M. Georges Brousseau d'un voyage dans la Haute-Guyane; malgré le petit nombre des espèces récoltées, cette collection en contient deux nouvelles pour la Guyane française.

JUSSIEA LINIFOLIA Vahl.

MOLLUGO VERTICILLATA L. var. LINEARIS Fenzl.

DIODIA HYSSOPIFOLIA Cham. et Schlecht.

HELIOTROPIMUM HELOPHILUM Sart.

VITEX MULTIFLORA Miq.

CYPERUS COMOSUS Poir.

FIMBRISTYLIS LIMOSA Pœpp. et K. — Pas encore indiqué en Guyane française.

F. VAHLII Link. — Pas encore indiqué en Guyane française.

SCIRPUS MICRANTHUS Vahl.